

Dimanche 31

Qu'éclate notre joie !

Qu'éclate notre joie, Christ est ressuscité ! « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. » (Ps 117, 22-23). Ainsi, l'espérance renaît par la foi, en ce jour nouveau. Avec Pierre et Jean, celui dont il est écrit qu'il vit et qu'il crut, entrons dans le mystère pascal et contemplons la vie donnée par amour. À nous, aujourd'hui, il est demandé de croire sans voir, ou plutôt de croire pour éventuellement voir. Devenons croyants en Jésus ressuscité pour passer de la crainte à la confiance, du conflit à la paix, de la fermeture à l'ouverture, du repli à la mission !

Carnet de famille ignatienne :
catéchèse en ligne pour adultes avec dominicain, aumônier d'étudiants en lien avec plusieurs jésuites. Comment savoir que la Résurrection n'est pas un canular ou une illusion collective ? Frère

Paul-Adrien :

<https://www.youtube.com/watch?v=EnrDHiYrYcU>



Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prienchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Marie-Laure Delalande Gif sur Yvette contact@prienchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/gazon-lever-du-soleil-soleil-546794/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°801

Du lundi 25 au dimanche 31 mars 2024

Vers le Dimanche de Pâques - Année B

“ Le premier jour
de la semaine ”

Jn 20, 1



La résurrection de Jésus apporte une lumière nouvelle sur le temps. Avec elle, l'éternité entre dans notre histoire. Elle surgit de la profondeur de la terre et nous tourne vers le ciel, même si en apparence rien ne change radicalement.

Le jour de Pâques est le premier jour d'une création nouvelle. C'est pourquoi le dimanche est devenu, pour les chrétiens, le premier jour de la semaine. Il n'est pas seulement le septième jour de notre calendrier civil, il est une célébration de la résurrection. Jour du Seigneur, il répand la clarté naissante de Pâques sur tous les autres jours de la semaine. Le temps pascal qui commence nous donne l'occasion de retrouver le goût du dimanche. Cultivons le désir de le célébrer dans la joie pour qu'il nous aide à vivre en ressuscités, qu'il fasse de nous les témoins de Celui dont la tombe est vide et la vie plus forte que la mort.

Anne-Marie Aitken, xavière

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST JEAN

Chapitre 20, 1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. © AELF

Lu 25 Un cœur meurtri

Le jour se lève à peine. Au sortir d'une longue nuit, le cœur de Marie-Madeleine est triste car celui qui l'avait relevée, en posant sur elle un regard d'amour et de compassion, ce Jésus qu'elle aimait et qu'elle avait suivi jusqu'au bout, n'est plus. Elle se rend au tombeau, mue par le désir de l'y retrouver. *Je me laisse touché(e) par son désarroi, j'écoute la douleur de son cœur meurtri devant la perte d'un être aimé. Je demande au Seigneur d'élargir mon empathie pour ceux qui souffrent.*

Ma 26 Stupéfaction !

Marie-Madeleine se rend au jardin où le corps de Jésus, embaumé par Joseph d'Arimathée et Nicodème, a été enseveli. Elle voit que la pierre qui scellait l'entrée du tombeau a été enlevée, celui-ci est ouvert. Quelle surprise ! Le Seigneur a été enlevé ! Elle interprète les faits selon sa propre logique, omettant les paroles annonciatrices de Jésus. *Je perçois son agitation intérieure, qui est mienne parfois. Seigneur, donne-moi d'accueillir les signes qui viennent de toi sans présager de leur sens.*

Me 27 Une course effrénée

Marie-Madeleine, toute troublée, court vers Simon-Pierre et l'autre disciple. Que cherche-t-elle ? À leur tour, les deux disciples se mettent à courir ensemble vers le tombeau. Que cherchent-ils ? Ils cherchent, avec grande hâte et urgence, où se trouve désormais le Seigneur. « Venez, et vous verrez, dit Jésus » (Jn, 1, 39). *Comment, dans ma vie, se manifeste cet élan pour chercher Dieu et le rencontrer ? Je demande au Seigneur de susciter en moi le désir de m'approcher de Lui qui se fait proche.*

Je 28 Se faire serviteur

Aujourd'hui, les chrétiens célèbrent la Cène, le dernier repas que Jésus prit avec ses disciples, au cours duquel il institua l'Eucharistie. Mais avant cela, il pose un geste fort, il se fait serviteur en leur lavant et leur essuyant, tour à tour, les pieds. « Ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi » (Jn 13, 15). *Je regarde Jésus et me laisse toucher par la profondeur de son amour. Seigneur, donne-moi un cœur de chair pour aimer mes frères, aussi simplement que tu me le demandes.*

Ve 29 Une vie offerte

Aujourd'hui, l'Église fait mémoire de la Passion du Christ. Après avoir été arrêté, ligoté, puis frappé, fouetté et raillé, Jésus est condamné. Portant lui-même sa croix, il gagne le Golgotha pour y être crucifié. Non loin de lui, sur le chemin, se tient Marie-Madeleine. Je me place à ses côtés. *J'entends les murmures de la foule. Je regarde les épaules de Jésus s'affaisser sous le poids, son visage marqué par la douleur. Je mesure le don qu'il me fait de sa vie. Seigneur, je te rends grâce pour la plénitude de ce don.*

Sa 30 Un silence habité

Aujourd'hui, grand silence sur la terre. Jésus de Nazareth, ce prophète, puissant par ses actes et ses paroles, est mort. Bien des sentiments traversent la tête et le cœur de ceux qui ont mis leur espérance en lui. Dans un silence sidéré, ils s'interrogent, doutent, se révoltent, font mémoire. *Avec eux, je prends la mesure du vide et de l'absence. Je fais de la place au silence de l'intériorisation, à la méditation des faits et gestes de Jésus. « Vraiment, cet homme était fils de Dieu ! » (Mc, 16, 39)*